

Christophe Alzetto

Lisières de faces

du 7 au 10 avril 2010 à Meaux
Galerie des Arts, Espace Luxembourg

Catalogue d'exposition

« Le XXe siècle aura été le théâtre d'une remise en question torturée de la représentation du corps.

Moi, c'est plus précisément le visage qui m'intéresse, autant parce qu'il est un lieu d'expression d'une richesse infinie, dont on détecte et *surinterprète* au quotidien le plus infime frémissement, que par la question de son existence même, de sa définition : qu'est-ce qui fait un visage ? Quelle en est la limite de réalité ? Il suffit de la plus simple des suggestions : deux points pour les yeux, un trait pour une bouche... Que l'on referme un cercle vide et l'on y voit la face.

Le visage est une émergence de la tête (et du corps tout entier), mais il retient le plus souvent toute notre attention à l'exclusion de son support . Où commence, où finit la face, sur la boule de la tête humaine ? La coiffure, les enchevêtrements de mèches, peuvent venir en moduler les traits jusqu'à la transfiguration, comme le savent bien les visagistes. Ce faisant, ils dessinent autrement la face en prélevant ou en restituant à la tête. Mais davantage encore, le lieu du visage est si intense, qu'il emplit aisément tout l'espace lorsqu'il nous absorbe, bien au delà du corps. Le visage est alors un lieu de dilution de soi et de l'autre, un espace qui abolit l'espace.

Il s'agit aussi de notre identité. Qui, pourtant, se reconnaît sur une photo d'identité ? À mon sens, le visage tel qu'on l'entend n'existe pas, au sens d'une réalité visuelle finie et mesurable.

Il est une construction mentale complexe et mouvante, nourrie d'instant et de parcelles, de traumatismes et d'espoirs, de fantasmes et de croyances, de mémoires et de présomptions. Il est, plus qu'une approximation, une véritable chimère, un objet subjectif que l'on superpose puis que l'on substitue aux indications visuelles trop vite englouties dans la profusion, la rapidité et la nature tendancieuse des relations humaines. Car si la géographie vallonnée et accidentée du visage a une réalité topographique, cette réalité n'est pas la nôtre. Le visage que nous voyons en nous-même est maculé de tous les visages et il est autre, il n'est même pas celui qui nous fait face. Il est, plus encore que le reste du monde, et d'autant plus traitreusement que l'on s'y croit attentif, une reconstruction psychique. Le "visage" est à la limite d'exister.

C'est ainsi que j'introduis l'idée de **Lisières de faces**. Pour le visage, il n'y a pas de pile ou face, pas de recto-verso, seulement des profils ou des trois-quart, pour choisir comment se présenter à l'autre, quelle ligne de front et de joue, quelle lisière de visage dessiner. La face humaine n'est pas réversible ni n'a de contours nets, elle est l'expression d'un contenu sans fin, n'a pas de fond. Elle est à la fois limite et passage vers l'autre, miroir définitif autant que masque de notre propre intériorité — opaque. Elle contient toute la conscience et l'inconscience du monde.

En marge de mon travail sur le visage, j'ai œuvré sur une série plus abstraite, intitulée *Lisières*, parce qu'elle anime chaque fois un espace perpendiculaire à un autre au moyen d'enchevêtrements filandreux qui donnent à la toile des allures forestières, et dont la limite n'est pas parfaitement distincte. C'est l'idée de l'orée, départ inconsistant vers l'ailleurs, passage de l'extérieur à l'intérieur; et peut-être de l'horizon, charnière simultanément réelle et abstraite entre la terre et le ciel. La lisière est le *presque* des existences. Ces frontières paysagères indéterminables résonnent, dans mes recherches sur le visage, avec cette idée du passage insaisissable du soi au non-soi et de l'un à l'autre.

Ainsi, les dialogues complexes et pleins de paradoxes entre le fond et la forme, entre la face et la tête, ou encore parfois entre les visages, sont autant de manières pour moi de produire des identités tels qu'une réalité photographique ne peut figurer, avec un supplément d'âme qui en fait des lieux d'abstraction. Et le visage déborde, son dessin et sa texture cessent de coïncider, il s'étend dans l'espace selon ses propres lignes de force. Cette figuration-là nous propose d'envisager l'être en dévisageant, à sa lisière, ce qui l'excède. »



Bienvenue à l'exposition « Lisières de face »

« J'ai dessiné des visages toute ma vie. Depuis mon plus jeune âge ils me fascinent. L'une des choses qui m'intéresse le plus est qu'un visage est un espace à la fois totalement familier et totalement mystérieux. Il est un miroir involontaire infiniment vaste de ce qui se passe à l'intérieur, et nous le connaissons si bien que le moindre de ses frémissements alerte l'intuition de chacun de nous. C'est ce qui me guide lorsque je peints. Pourtant, cette face reste aussi un *masque* et un *mur*, nous sommes pour une bonne part inaccessibles autant aux autres qu'à nous-mêmes.

En 2009, l'exposition "Visages de l'intérieur" à Meaux mettait l'accent sur l'expression de la richesse intérieure. Celle qui vient attirer plus précisément l'attention sur la notion de *limite*, de *lisière*, comme une transition floue entre les choses : lisière entre le conscient et l'inconscient, entre le volontaire et l'involontaire, entre le compris et l'incompris, entre le collectif et l'individuel.

C'est surtout une exposition de visages qui *débordent* ou qui s'entremêlent, ou dont le contour est indistinct ou comme "ouvert" sur l'extérieur. Dans mon travail, le visage contamine l'espace de ses lignes et de sa matière, parce qu'il *dégage* quelque chose. Pour moi, l'idée que l'on se fait des visages, leur *connaissance*, est d'abord une invention émotionnelle, une construction subjective.

Mais il y a aussi dans cette exposition des tableaux plus abstraits, quoique évoquant le milieu forestier, justement à cause de cette idée de lisière : Comme l'orée d'un bois, symbole du passage d'un lieu ou d'un état à un autre, vers un ailleurs à la fois étrange et familier.

Plusieurs tableaux récents sont des sortes de clins d'œil anniversaires à de précédentes étapes . Voici précisément dix ans que je me suis engagé dans certaines voies qui sont restées essentielles à mon travail, aussi ai-je produit quelques suites à d'anciennes séries parce que ça avait du sens à ce stade de mes recherches. Mais j'introduis aussi de nouvelles choses, par exemple des matériaux que j'ai collectés ces derniers mois en Inde, pour le travail des enchevêtrements, et des pigments minéraux issus de la jungle.

Pas de scénographie spectaculaire pour cette exposition, bien que j'aime toujours autant en concevoir. Pour cette fois, j'ai souhaité quelque chose de simple et de sobre, qui concentre uniquement l'attention sur les surfaces. L'espace n'étant pas, contrairement à d'habitude, morcelé, c'est une bonne façon de présenter d'un bloc les différents grands axes de mon travail avec les liens qu'ils ont entre eux. Il n'y aura donc pas ces cabanes et ces parcours labyrinthiques que j'affectionne : j'évacue volontairement pour cette fois la *construction* du lieu.

Le regard et les entremêlements de chevelure restent des éléments essentiels de mes *Visages*, ainsi que le travail de leur ligne de contour (j'aime dire parfois leur *détour*). Pêle-mêle, on y trouve les thèmes du consensus social, du rapport à l'autre, du saisissement, de l'attente, du souvenir, de l'introspection, de la mélancolie, de la fascination, du recueillement, de la confusion, de l'angoisse, de la dilution de l'attention, de la concentration, de la patience, de l'absence, de la franchise, du doute, de l'interrogation, du dialogue intérieur, de la prise de décision, de la projection dans le passé ou l'avenir, de la difficile sensation d'exister et bien d'autres choses qui relèvent généralement d'une traduction des états de conscience, dans toutes leurs complexités ou ambiguïtés. *J'aime tenter de saisir le furtif, les états charnières*, agrandir l'espace ténu ou improbable pour le rendre accessible à l'exploration. Mais je ne donne que rarement des titres explicites à mes tableaux, qui sont essentiellement numérotés par séries : je préfère que chacun parte en exploration et entre en résonance avec ce qui le touche en particulier. Du reste, lorsque je les peints, ces visages me guident toujours moi-même vers l'inattendu.

Je vous souhaite une agréable visite de l'exposition **Lisières de faces.** »

*Le grand débat de l'art de notre temps
n'aura pas été le débat de la figuration et de
l'abstraction, il aura été le débat de la
représentation du visage et de son
impossibilité.*

— Jean Clair

Lisières de face

Sommaire

1	Introduction
2	Bienvenue à l'exposition Lisières de Faces
5	Sommaire
8	Instants, Non-dits
9-11	Féminins
12-15	Consensus
16-17	Palettes négatives
20-22	Intérieur Visages
23-25	Intérieur Féminins
28-33	Lisières
34-35	Visages : un texte de juillet 2008
38-43	Visages de l'intérieur
44-46	À fond perdu
47-59	Augmenter l'espace
60-65	De petits visages
66-72	Fibres de l'Inde
73-76	Partenaires
77	Remerciements

*Nos vies sont faites de tout un réseau de
voies inextricables, parmi lesquelles un
instinct fragile nous guide, équilibre
toujours précaire entre le cœur et la raison.*

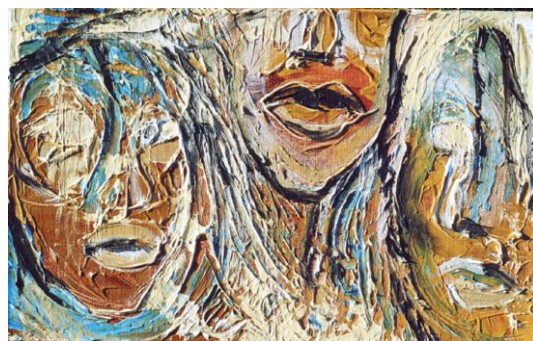
— Georges Dor

*Tout est plus simple qu'on ne peut
l'imaginer et en même temps plus
enchevêtré qu'on ne saurait le concevoir.*

— Johann Wolfgang von Goethe



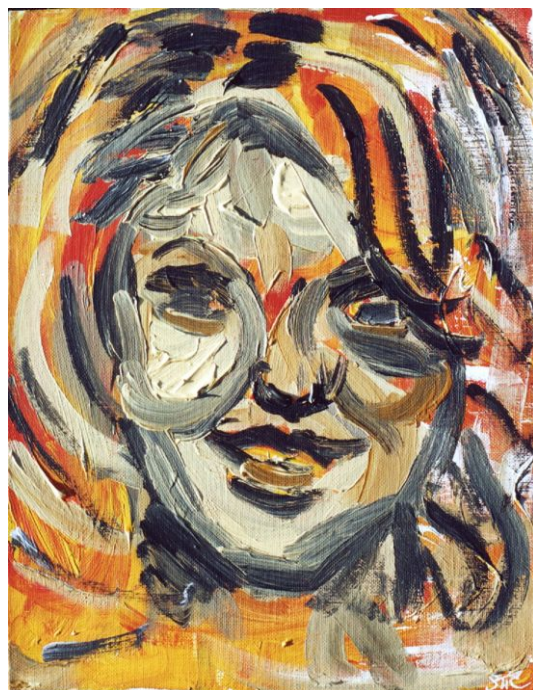
Cendre
Christophe Alzetto
1996
350 × 270 mm
Huile sur toile



Non-dits
Christophe Alzetto
Mai 2000
270 × 410 mm
Acrylique sur toile artisanale



Saisissement
Christophe Alzetto
1996
350 × 270 mm
Acrylique, encre de couleur et blanc correcteur sur toile



Excès
Christophe Alzetto
1999
350 × 270 mm
Acrylique sur toile



Féminins 1
Christophe Alzetto
Juin 2000
460 × 330 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, encre de couleur, encre de Chine et blanc correcteur



Féminins 3
Christophe Alzetto
Novembre 2009
400 × 400 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, café, encre de Chine et blanc correcteur



Féminins 2
Christophe Alzetto
Juillet 2000
600 × 920 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, résine de colle, encre de Chine et blanc correcteur



Féminins 4
Christophe Alzetto
Novembre 2009
400 × 800 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, résine de colle, encre de Chine, blanc correcteur, vernis polyuréthane



Féminins 5
Christophe Alzetto
Mars 2010
500 × 1000 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, résine de colle, encre de Chine, blanc correcteur, vernis



Féminins 6
Christophe Alzetto
Mars 2010
500 × 1000 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, résine de colle, encre de Chine, blanc correcteur, vernis



Consensus
Christophe Alzetto
Mai 2000
820 x 1320 mm

Acrylique sur carton cloué sur châssis en bois



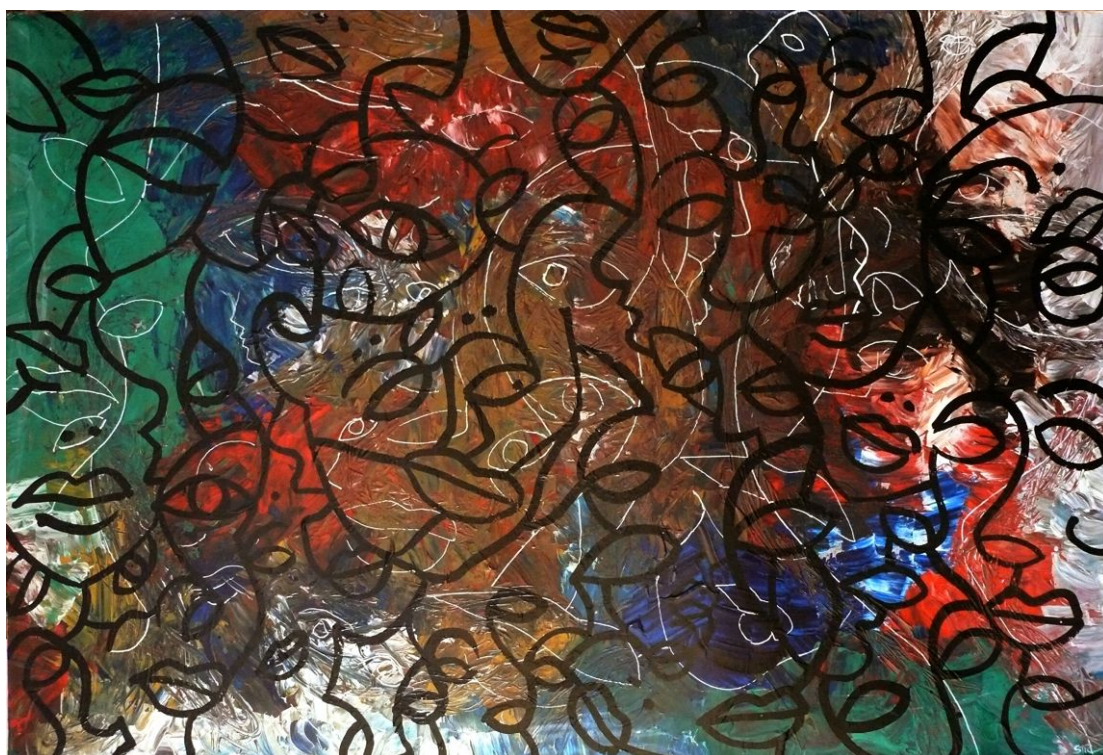
Consensus 2
Christophe Alzetto
2000
820 x 1320 mm

Acrylique et encre de Chine sur carton cloué sur châssis en bois



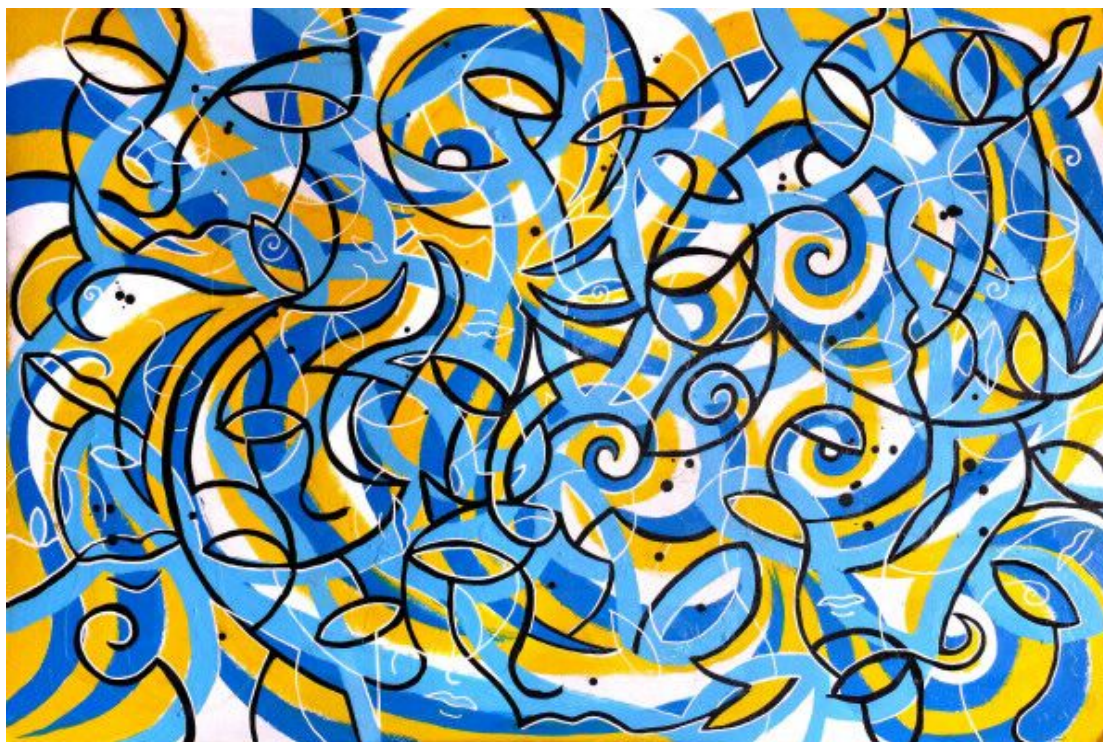
Consensus 3
Christophe Alzetto
2000
820 × 1320 mm

Acrylique sur carton collé sur châssis en bois



Consensus 4
Christophe Alzetto
2000
820 × 1320 mm

Acrylique, blanc correcteur et encre de Chine sur carton collé sur châssis en bois



Consensus 5
Christophe Alzetto
2010
828 x 1218 mm

Acrylique, blanc correcteur, vernis aspect ciré, encre de Chine sur carton collé sur châssis en bois



Consensus 6
Christophe Alzetto
2010
828 x 1218 mm

Acrylique, blanc correcteur, vernis aspect ciré, encre de Chine sur carton collé sur châssis en bois

« Lorsque j'ai commencé la série des Consensus en 2000, j'aspirais à employer mon amour des entrelacements graphiques, de la volute et des lignes inspirées du visage, dans une synthèse picturale nouvelle. Je me disais : « Si je suis devant un grand format vierge, quelles formes viennent à mon geste tout aussi automatiquement que dans les griffonnages inconscients les plus anecdotiques ? ». Je souhaitais à ce moment, comme ce fut le cas en d'autres temps pour les *cabanes*, saisir l'énergie de l'instinct et des pulsions de l'enfance, pour réaliser quelque chose qui vient de loin, qui se ferait donc jalon d'un processus relevant d'un scénario intime originel.

En même temps, mon histoire à l'époque faisait se *connecter* la notion abstraite d'entremêlement avec celle du réseau social complexe et parfois sordide des ententes et des rejets. C'est ainsi qu'est née l'idée de *Consensus*, dont le premier opus évoquait la rumeur et le chuchotement, les relations tacites et impersonnelles : les regards vides, les bouches à peine suggérées, les lignes anthropomorphiques de la figure stylisées au point que ses constituants en deviennent interchangeables ou confondus, c'est l'esprit humain dont l'individualité se dissout dans la convention ou les compromis collectifs. Ainsi la face n'est-elle plus face, elle ne *fait* plus face, et n'est qu'au trois-quart, se complétant par l'autre dans le secret confus, harassant ou abrutissant, d'une aliénation pourtant confortable.

Le consensus pictural était là ce que je saisisais comme une mise à jour de mon projet artistique. Les constituants plastiques fondamentaux — dessin, couleur, matière, espaces, formes... dialoguaient au point d'interchanger leurs rôles en cours de route, selon des règles difficiles à cerner mais bel et bien perceptibles. J'ai gardé ce procédé pour mes palettes négatives, puis pour tous les visages qui ont suivi jusqu'à maintenant.

Il m'a semblé, dix ans après, intéressant de revenir sur cette série des consensus, qui n'a pas dit... son dernier mot. J'aspire toujours à un univers de matières, de couleurs mais surtout de formes, qui se vit dans sa multidimensionnalité. Avec plusieurs années de recul, je me suis aperçu que dès cette série et même auparavant, je cherchais à représenter quelque chose de l'ordre de la connexion synaptique, quelque chose de l'ordre de la pensée profonde, multidirectionnelle, capable de gérer des opérations complexes sur des concepts à priori non miscibles. Ce type de *lucidité*, faisant intervenir intelligence, discernement et perspicacité, est forcément un kaléidoscope.

L'intelligence est un art de l'association, de la connexion, de la convergence. *Le discernement* est un art de la dissociation, de la rupture, de la divergence. *La perspicacité* est quant à elle un art de la transversalité, du paradoxe, elle permet de voir à travers l'opaque, et donc de penser en trois dimensions : C'est cette *lucidité* qui met en évidence les réseaux de sens improbables, donnant forces nouvelles à l'intelligence et au discernement. La mise en relation des événements plastiques requiert cela. C'est à une sorte d'illustration d'un mode précis de pensée que je veux atteindre, celle de l'intuition pleine de la relation entre les choses. En exposer l'illustration, comme un petit miroir mental, est une forme de ... *réflexion*.

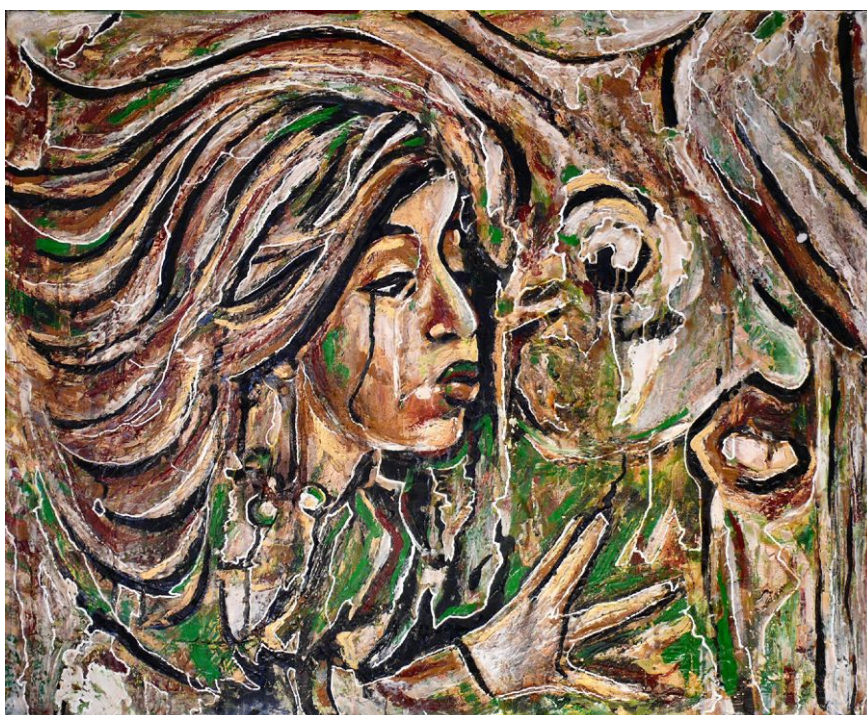
Voilà pourquoi les strates se superposent et s'interconnectent pourtant. J'aime quand le réseau mène à la fois à l'indiscernable et à la profusion de sens : c'est le délice des évidences simultanées, une utopie de l'omniscience peut-être. J'aime quand les lectures ne s'épuisent pas, quand l'univers est une promesse d'innombrables promesses. Quand l'exploration ne s'achève pas, qu'il ne faille pas un *ailleurs* pour atteindre à l'autre. Quant chaque lieu contient tout l'univers (avez-vous dit fractales ?). J'aime que l'autre soit toujours là, qu'irruptions et interruptions ne soient pas disruptions. »

Christophe Alzetto, février 2010



Visages 01-2007
Christophe Alzetto
Juillet 2007
600 × 730 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, café, colle vinylique, blanc correcteur et encre de Chine



Visages 02-2007
Christophe Alzetto
Août 2007
600 × 730 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, café, colle vinylique, blanc correcteur et encre de Chine



Visages 03-2007
Christophe Alzetto
Septembre 2007
600 × 730 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, café, colle vinylique, blanc correcteur et encre de Chine



Femme au menton blanc
Christophe Alzetto
Mars 2000
535 × 645 mm

Acrylique et café sur toile

Ce n'est pas la forme extérieure qui est réelle, mais l'essence des choses. Partant de cette vérité, il est impossible à quiconque d'exprimer quelque chose de réel en imitant la surface des choses.

— Constantin Brancusi



Intérieur visages

Christophe Alzetto
Septembre 2008
1200 × 950 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, huile en bâton, encre de Chine, résine de colle, colle vinylique, bâton de résine de colle entier, peau d'acrylique séchée moulée, poudre de marbre, argiletz, noisettes, coquilles de noisette, noix de cajou, noix de macadamia, café, marc de café, grains de café maragogype du Mexique, pignons et écailles de pomme de pin du Lido de Venise, corde à bateau, cordelette de chanvre, fil à coudre, fil de fer, fil de laine, corde de guitare, petit chevalet en bois, petites toiles de lin et de coton sur châssis, semences, brosses et pinceaux entiers ou en morceaux, morceaux de toiles sur leur cadres sciés, morceau de châssis de toile nu, petits tasseaux de bois, clés en bois pour châssis, filasse, tissu de drap, toile de lin, toile de jute, papier, papier cellulose, papier en paille de riz, écorce de murier, papier kinwashi, papier kraft, papier d'Inde tsaho, papier thaïlandais, gel acrylique brillant, vernis polyuréthane aspect bois ciré, vernis polyuréthane brillant, palettes de papier d'œuvres antérieures, photographies originales d'œuvres antérieures, impressions jet d'encre, photocopies d'impressions à l'encre offset, résille en carbure de silicium, encres diverses, blanc correcteur, petits dessins de visages au crayon ou au stylo retrouvés de diverses périodes



Intérieur visages 2
Christophe Alzetto
Octobre 2008
740 x 600 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, huile, huile en bâton, encre de Chine, résine de colle, noisettes, coquilles de noisette, noix de cajou, noix de macadamia, café, cordelette de chanvre, morceaux de bâche, fil à coudre, punaises, pinceau entier, clés en bois pour châssis, morceaux de toiles sur leur châssis scié, filasse, tissu de drap, toile de lin, toile de jute, papier en paille de riz, écorce de murier, gel acrylique brillant, gel filant, peinture glycéro, vernis polyuréthane mat, satiné et brillant, résille en carbure de silicium, blanc correcteur...



Intérieur visages 4

Christophe Alzetto

Mars 2009

1150 × 1500 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, huile, encre de Chine, encre de couleur, huile en bâton, vernis à tableaux, vernis polyuréthane aspect brillant, aspect ciré, grains de café, café Sigri de Papouasie, gel filant acrylique, médium gel épais brillant, stylo argent, blanc correcteur, huile de lin, toiles de jute anciennes, toiles de lin, tissus de draps, colle vinylique, résine de colle, morceaux de bâche en plastique, noisettes, coquilles de noisettes, filasse, encre céramique, photocopies d'impressions à l'encre offset, sable du 123 avenue Clémenceau, amandes grillées et épiciées d'Uzès, corde de chanvre, peaux de colle séchée, ambre, laque en bombe, cire de bougie, résille en oxyde d'aluminium, résille en carbure de silicium, peinture glycéro de la cave du 123 avenue Clémenceau, acrylique gloss, fil d'or, peinture nacréée, amandes effilées, semences, noix de cajou, petits dessins de visages au crayon, au feutre ou au stylo sur papier retrouvés de diverses périodes



Intérieur féminin 1
Christophe Alzetto
Décembre 2008
500 × 500 mm

Technique mixte sur toile, châssis épais. Acrylique, huile en bâton, encre de Chine, encre de couleur, résine de colle, colle vinylique, café, résille en carbure de silicium, toile de jute, toile de lin, cordelettes de chanvre, tissu de drap, filasse, vernis polyuréthane brillant, fil à coudre



Intérieur féminin 2
Christophe Alzetto
Décembre 2008
500 × 500 mm

Technique mixte sur toile, châssis épais. Acrylique, huile en bâton, encre de Chine, encre de couleur, résine de colle, colle vinylique, café, résille en carbure de silicium, toile de jute, toile de lin, cordelettes de chanvre, tissu de drap, filasse, vernis polyuréthane brillant, fil à coudre



Intérieur féminin 3
Christophe Alzetto
Décembre 2008
500 × 500 mm

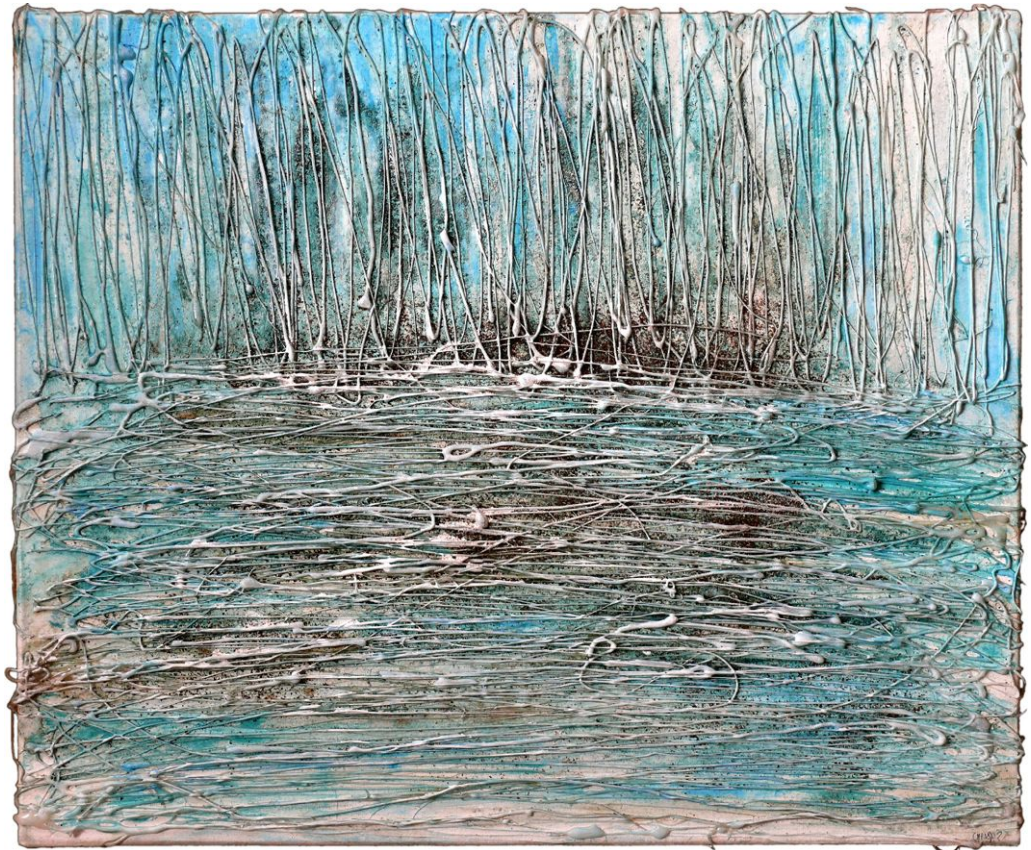
Technique mixte sur toile, châssis épais. Acrylique, huile en bâton, encre de Chine, encre de couleur, résine de colle, colle vinylique, café, résille en carbure de silicium, toile de jute, toile de lin, cordelettes de chanvre, tissu de drap, filasse, vernis polyuréthane brillant, fil à coudre

Vivre en poésie, ce n'est pas renoncer ; c'est se garder à la lisière de l'apparent et du réel, sachant qu'on ne pourra jamais réconcilier, ni circonscrire.

— Andrée Chedid

Plonge dans l'étonnement et la stupéfaction sans limites, ainsi tu peux être sans limites, ainsi tu peux être infiniment.

— Eugène Ionesco



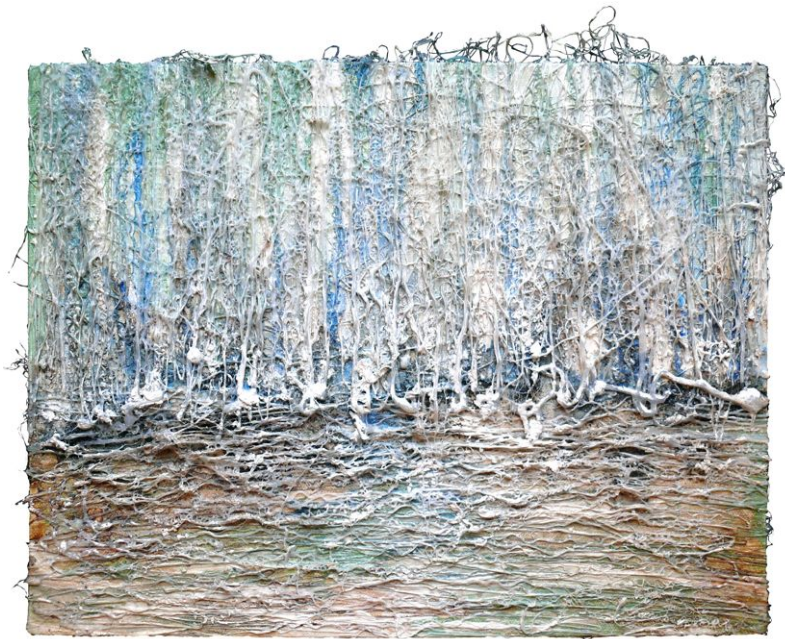
Lisière 2
Christophe Alzetto
1999
460 × 380 mm

Résine de colle, encre
de couleur, marc de café
et café dilué sur toile



Lisière 3
Christophe Alzetto
1999
410 × 330 mm

Résine de colle, encre de couleur,
marc de café et café dilué sur toile



Lisière 4
Christophe Alzetto
Novembre 2008
350 × 270 mm

Technique mixte sur toile. Résine de colle, encre de couleur, acrylique, vernis brillant, huile en bâton, marc de café et café dilué



Lisière 6
Christophe Alzetto
Octobre 2009
500 × 610 mm

Technique mixte sur toile. Résine de colle, peinture métallisée, gesso, huile blanche, huile d'amande, vernis brillant, café en poudre et dilué, encre de Chine, encre de couleur, peinture glycéro, poudre de marbre



Lisière 7
Christophe Alzetto
Octobre 2009
500 × 610 mm

Technique mixte sur toile. Résine de colle, peinture métalisée, gesso, huile blanche, huile d'amande, vernis brillant, café en poudre et dilué, encre de Chine, encre de couleur, peinture glycéro, poudre de marbre



Lisière 8
Christophe Alzetto
Octobre 2009
500 × 610 mm

Technique mixte sur toile. Résine de colle, peinture métalisée, gesso, huile blanche, huile d'amande, vernis brillant, café en poudre et dilué, encre de Chine, encre de couleur, peinture glycéro, poudre de marbre



Lisière 9
Christophe Alzetto
Novembre 2009
500 × 610 mm

Technique mixte sur toile. Résine de colle, peinture métallisée, gesso, huile blanche, cire à patiner, vernis brillant, café en poudre et dilué, encre de Chine, encre de couleur



Lisière 10
Christophe Alzetto
Novembre 2009
500 × 610 mm

Technique mixte sur toile. Résine de colle, peinture métallisée, gesso, huile blanche, cire à patiner, vernis brillant, café en poudre et dilué, encre de Chine, encre de couleur



Lisière 11
Christophe Alzetto
Novembre 2009
240 × 350 mm

Technique mixte sur toile. Résine de colle, gesso, vernis brillant polyuréthane, vernis brillant acrylique, vernis mat acrylique, café en poudre et dilué



Lisière 12
Christophe Alzetto
Novembre 2009
240 × 350 mm

Technique mixte sur toile. Résine de colle, gesso, vernis brillant polyuréthane, vernis brillant acrylique, vernis mat acrylique, café en poudre et dilué



Lisière 13
Christophe Alzetto
Novembre 2009
240 × 350 mm

Technique mixte sur toile. Résine de colle, gesso, vernis brillant polyuréthane, vernis brillant acrylique, vernis mat acrylique, café en poudre et dilué



Lisière 14
Christophe Alzetto
Novembre 2009
240 × 350 mm

Technique mixte sur toile. Résine de colle, gesso, vernis brillant polyuréthane, vernis brillant acrylique, vernis mat acrylique, café en poudre et dilué

Il n'est pas un site de forêt qui n'ait sa signification, pas une clairière, pas un fourré qui ne présente des analogies avec le labyrinthe des pensées humaines.

— Honoré de Balzac

Je ne peins pas l'être. Je peins le passage.

— Michel de Montaigne



Lisière 15
Christophe Alzetto
Mars 2010
500 × 610 mm

Technique mixte sur toile. Résine de colle, peinture métallisée, gesso, huile blanche, vernis brillant acrylique, café, encre de Chine, encre de couleur, poudre de marbre



Lisière 16
Christophe Alzetto
Mars 2010
500 × 610 mm

Technique mixte sur toile. Résine de colle, peinture métallisée, gesso, huile blanche, vernis brillant acrylique, café, encre de Chine, encre de couleur, poudre de marbre

Christophe Alzetto, artiste plasticien - Visages

Cet article est un extrait du site <http://www.aulieude.com/christophealzetto>
Christophe Alzetto y commente un instant une partie de son travail.

Une infinité de visages

L'un de mes thèmes les plus récurrents est sans nul doute celui du visage féminin.

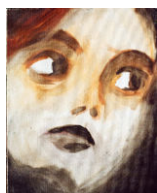
Tout petit, passionné de dessin, j'aime à inventer personnages et histoires dans lesquels les traits du visage, les expressions ont un rôle essentiel, et j'y passe le plus clair de mon temps. Dès le collège, je pratique régulièrement le croquis de visage et obtiens assez rapidement un réalisme quasi-photographique dans mes dessins au crayon. Mais par ailleurs, je dessine et dessine encore des visages féminins idéalisés, aux traits épurés, à la recherche d'un équilibre subtil des lignes, ou d'une intensité du regard, d'une douceur, d'une fraîcheur ou d'une sensualité capables de m'interpeller. Durant mes études d'arts appliqués, cet exercice devient à peu près journalier. Je suis alors fasciné par l'extraordinaire plasticité inhérente à la représentation des visages : cet "objet", parce que familier entre tous à l'expérience du regard humain, est susceptible d'une expressivité virtuellement infinie sans pourtant devoir user de la moindre exubérance. Pour une variation infinitésimale d'un trait, d'un vide, d'un angle, la "vie intérieure" du visage est bouleversée et ce peut déjà être un autre.

Nous amplifions tant et si bien le moindre frémissement que nous sommes capables d'avoir les plus fines intuitions sur l'émotion qui passe sur un visage; quant au regard, ne dit-on pas qu'il est un "miroir de l'âme" ? Ce qui m'intriguait, c'est ce paradoxe d'une acuité intense mais naturelle à chacun, à des modifications formelles si dérisoires qu'on pourrait les croire indiscernables à l'œil, alors qu'elles sont évidentes à l'esprit ou au cœur; qu'est-ce qui rend le visage féminin ? Qu'est-ce qui touche, séduit, ou inquiète ?



Ainsi je dessine de façon maniaque, chaque jour pendant des années, des visages stylisés à la fois très similaires et toujours différents. Cette obsession pour la recherche de la ligne juste, de l'expression précise et de l'harmonie des formes, typique d'un graphiste de formation, je la retrouverai plus tard dans mon travail pictural. En tout cas, dès mes premières années d'école d'art le thème du visage est souvent mon prétexte de prédilection aux expérimentations plastiques, et déjà le goût de l'enchevêtrement, du réseau, de l'incertitude des frontières entre fond et forme s'y font ressentir, ainsi que la passion pour le regard.

De l'insaisissable à l'inextricable



En 1996, je réalise une petite huile sur toile intitulée "Cendre", selon un procédé de type *sfumato*. Le modèle provient d'un arrêt sur image sur une bande vidéo; je prenais l'écran en photo et retravaillais d'après un fort agrandissement de l'une de ses parties. Le visage, à l'origine perdu dans la foule, en devenait insolite, presque surnaturel, dans l'indécision de ses formes, comme fondu dans l'ombre et la lumière, mais il devenait tout le contraire d'une anecdote, "trans-figuré". Cet "instantané" étiré dans le temps et l'espace était symptomatique d'une de mes préoccupations essentielles, celle de l'insaisissable, du furtif, du fugace, de l'indicible, du fragile. Entre 1996 et 2000, je me concentre plutôt sur mon travail musical et mes installations, mais produit quelques acryliques sur toile où les visages sont traités de façon un peu expressionniste. L'arabesque et la coulure, des éléments qui deviendront chroniques dans mon travail, y sont déjà présents.

Durant mes années universitaires puis de professorat, je continue à croquer des visages. En 2000 je réalise deux travaux notoires dans l'évolution de mon travail sur le visage : "Consensus" et "Femme au menton blanc", des acryliques sur carton ou toile. Y sont désormais clairement inscrites les problématiques de l'enchevêtrement, de l'équivoque, du rapport entre graphisme et picturalité. Dans "Consensus", se posait la question de la limite et du rapport indistinct entre fond et forme.



Dans "Femme au menton blanc", le visage très graphique du visage féminin est posé sur le lit d'une pâte colorée triturée; les lignes très stylisées de la chevelure sont maîtresses de l'équilibre de la composition. A gauche, le visage grossier et quasi asexué est en fait une sorte de "palette négative" : Je me servais de la partie de gauche comme d'une palette de formes, de couleurs, de lignes, de matières, un lieu où mon geste pouvait se chercher, pour y puiser ce que je souhaitais au fond proposer sur le visage de droite. Le visage un peu monstrueux d'un côté est donc une sorte de résidu, étant tout à la fois un négatif émotionnel et plastique et une sorte de "face cachée" de l'autre visage, sa genèse et ce qui a été rejeté. J'ai conservé ce procédé de "palette négative" pour d'autres travaux. En tout cas, lumière, matière, couleur, formes ... se superposaient de façon imparfaite, parfois semblant presque ignorantes les unes des autres, et c'est sur cette stratification particulière, cet écart manifesté entre plusieurs notions plastiques fondamentales qui rentraient alors dans un nouveau dialogue, parfois convergent, parfois divergent, que je me suis alors mis à creuser.

Visages, paysages

Je prend souvent la chevelure comme prétexte à diverses divagations graphiques, équilibrant l'organisation de mon espace en les "coiffant" autrement ou en les laissant y proliférer de façon opportune. Je conçois le visage comme on pourrait concevoir un paysage, autrement dit comme un lieu, avec sa géographie mais aussi sa météorologie. Collines et vallées, plaines et montagnes, crevasses, canyons, rivières et lieux arides, strates et accidents, ressources cachées, forêts épaisses, la structure du lieu ne suffit pas à en divulguer l'âme, car tout peut changer selon le climat, et le visage aussi a un ciel, pourtant au centre de sa terre, celui de l'être profond mais qui affleure là pour qu'on en devine les ombres, les lumières, les aubes et les crépuscules, les vents, les pluies, les neiges ou les glaces, les poussières, les pollutions, toutes les températures. Je reste à la recherche de ce "climat", qui ne devient "vrai" que s'il est suffisamment indécidable ou indiscernable pour en devenir "innommable".



En 2007, je reprend les concepts utilisés sur "Femme au menton blanc", une figure palette de l'autre, le dialogue de sourd entre matière et graphisme, l'équilibre de la composition tenu par les volutes des chevelures; mais j'y adjoint travail au chalumeau et stratification de la matière picturale elle-même : en jouant sur la viscosité des pâtes acryliques, j'ai la possibilité de décoller des "versions" de visage, des lambeaux de matière colorée; je les recolle ailleurs ou en modifiant simplement leur orientation, de manière à atteindre lentement l'état d'équilibre précaire que je souhaite conférer à l'expression. Le fond est non figuratif, seuls comptent les visages, qui sont tout autant paysages de formes, de couleurs et de matières. Si la figuration est toujours recherche de ce qui fait signe, elle devient de plus en plus prétexte au parcours de l'œil dans le réseau des événements plastiques. Les digressions et les libertés prises d'avec la figure référente, les déroulements, les empâtements, les mutilations, nourrissent d'une

manière nouvelle la compréhension de son climat intérieur.

Faire et défaire : archéologie d'une figuration

Mes modalités de représentation se fondent aujourd'hui sur un perpétuel repentir, un labeur incessant de faire, de défaire et de refaire, en superposant des "strates de perception" : En effet, en tant que dessinateur à l'origine, je sais qu'il y a mille façons d'intégrer un visage. Ombres et lumières, contrastes forts, rapports de formes, jeux des angles, lignes, proportions, points forts, rapports de couleurs, mais aussi impressions immédiates, impressions furtives, zones émotionnellement attractives, symbolismes, signes évocateurs, sensations kinesthésiques, confusions des sens ... alors je dessine ou je peints, selon, un visage puis un autre, pourtant le même, en passant d'une perception à l'autre; parfois je commence avec l'une et c'est l'autre qui fait attraction. Je fais et défais chaque fois en recouvrant partiellement, en modifiant un visuel selon une méthode incompatible avec l'ancienne, multipliant ainsi les "erreurs" à foison. Mais je crois que c'est dans la somme des erreurs que va se jouer une autre, une nouvelle vérité synthétique, à moins qu'elle ne soit cette vérité qui n'est pas visuelle, qui ne se saisit pas, comme une musique, correspondant à la vision non pas rétinienne mais cérébrale, celle qui tient déjà de l'imagination et qui pourtant provient du regard. Celle qui ne nous fait pas voir l'être uniquement pour ce qu'il est dans la lumière, mais qui le revêt de ses affects, de son expérience. De plus, ces visages n'existent que parce qu'ils "ex-istent", ils "sont au dehors", hors d'eux-même, dans la matière picturale, formes inscrites et presque ouvertes dans un fond inexorable et nécessaire, mais loin d'être un "arrière-plan" : ce fond est-il "produit", "aura" de l'état intérieur ? Ou est-il préexistant et déterminant ? Est-il contaminant ou contaminé ? Ce jeu des brèches dans les limites de l'intérieur et de l'extérieur est caractéristique de cette approche générale qui remet en question toute stabilité, et qui paradoxalement est en recherche de stabilité. Questionnement existentiel s'il en est !

La figuration et le traitement pictural me procurent sans aucun doute joie et plaisir esthétique; mais il y a de la souffrance à devoir remettre en question, "abîmer" (et je crois qu'il s'agit bien d'abîme) chaque fois ce qui est devenu satisfaisant, "joli" et équilibré. Il me faut pourtant remettre cet équilibre en question, et malgré l'habitude, chaque fois que je l'ai fait la colère et le doute m'envahissent; n'aurais-je pu me contenter ? Pourtant, il ne s'agit point d'avidité, mais peut-être de "l'angoisse de l'évidence" : comme dans la relation à l'autre qui s'éprouve au gré des crises, ne pas se satisfaire d'un premier état de stabilité, mais mettre encore à l'épreuve, comme si "tout ce qui ne tuait pas rendait plus fort", comme si la meilleure défense contre un danger futur, invisible, en était déjà l'attaque. Il me semble éprouver la réalité et la qualité de ma relation à l'œuvre par cet acharnement à mettre cette relation en danger, et ma position en est délicate, car l'œuvre agacée risque de me repousser.



Au fond, la stratification du processus de création n'est-elle pas propre à créer une histoire, et donc à donner une âme, comme celle de ces vieilles cités ou de ces vieilles maisons remplies de trésors cachés ? J'enterre pour qu'il y ait à excaver, comme ces petits non-lieux confinés des maisons où végètent des empilements d'objets oubliés, attendant d'être redécouverts pour faire ressurgir toute une vie passée de laquelle ils deviennent les symboles improbables... A n'en pas douter, cette approche du visage a quelque chose à voir avec ma préoccupation de la notion de lieu.

*La surface la plus passionnante de la terre,
c'est, pour nous, celle du visage humain.*

— Georg Christoph Lichtenberg

*Le visage humain fût toujours mon grand
paysage.*

— Colette



Visages 01-2008
Christophe Alzetto
Juin 2008
270 × 190 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, café, colle vinylique, vernis polyuréthane aspect ciré, vernis plastifiant brillant, huile en bâton, pigments, résine de colle, encre de Chine



Visages 04-2008
Christophe Alzetto
Juin 2008
300 × 300 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, café, filasse, toile de jute, résille en carbure de silicium, écorce de murier, colle vinylique, vernis polyuréthane aspect ciré, huile, huile en bâton, pastel à l'huile, résine de colle, encre de Chine



Visages 03-2008
Christophe Alzetto
Juin 2008
550 × 460 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, café, colle vinylique, vernis polyuréthane aspect ciré, huile, huile en bâton, pigments, pastel à l'huile, résine de colle, encre de Chine



Visages 09-2008
 Christophe Alzetto
 Août 2008
 550 × 460 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, colle vinylique, toile de jute d'une ferme briarde, grains de café, marc de café, jus et poudre de café, emballage kraft imprimé (café de la brûlerie), résine de colle, noix de cajou, gel filant, vernis polyuréthane brillant, tulle médicale, ticket de caisse d'une coopérative de pêcheurs, écorce de murier, papier en paille de riz, morceau d'écharpe féminine, tissu de draps, écouteur de walkman, cire de bougie, corde de banjo, résille en carbure de silicium, filasse, photocopies d'impressions à l'encre offset, fève de tonka, huile en bâton, clés en bois pour châssis, fil à couture blanc, punaises colorées, pignons de pin du Lido de Venise, encens du quartier Beaubourg, dentelle de brocante, coquilles de noisette, encre de Chine



Visages 06-2008
Christophe Alzetto
Juillet 2008
460 × 380 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, café, filasse, toile de jute, papier en paille de riz, colle vinylique, vernis polyuréthane aspect ciré, vernis polyuréthane brillant, huile, huile en bâton, résine de colle, gel filant, encre de Chine, sang de dragon, clous, fil à couture, poils de pinceau synthétique, peinture déco brillante, photocopies d'impressions à l'encre offset, lame de cutter, gel acrylique brillant



Visages 09-2009
Christophe Alzetto
Février 2009
460 × 380 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, café, gesso, crayon, encre de Chine, huile en bâton, vernis polyuréthane aspect ciré, résine de colle



Visages 11-2009
Christophe Alzetto
Août 2008
1160 × 810 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, huile, café, gesso, encre de Chine, vernis polyuréthane mat, satiné et brillant, filasse, toile de lin, tissu de drap, écorce de murier, résine de colle, colle vinylique, peinture nacrée, grillage métallique, cordelette de chanvre, amandes effilées, noix de pécan



Visages 12-2009
Christophe Alzetto
Août 2008
1160 × 810 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, huile, café, gesso, encre de Chine, vernis polyuréthane mat, satiné et brillant, filasse, toile de lin, tissu de drap, écorce de murier, résine de colle, colle vinylique, peinture nacrée, grillage métallique, cordelette de chanvre, amandes effilées, noix de pécan



Visages 13-2009
Christophe Alzetto
Août 2008
1160 × 810 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, huile, café, gesso, encre de Chine, vernis polyuréthane mat, satiné et brillant, filasse, toile de lin, tissu de drap, écorce de murier, résine de colle, colle vinylique, peinture nacrée, grillage métallique, cordelette de chanvre, amandes effilées, noix de pécan







Visages 15-2009
Christophe Alzetto
Juin 2009
550 × 460 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, huile, café, gesso, crayon, encre de couleur, encre de Chine, huile en bâton, vernis polyuréthane brillant, mat et aspect ciré, résine de colle, toile de jute, amandes effilées, noix de macadamia, poudre de marbre, morceaux d'ambre, peinture bâtiment, gel filant brûlé





Visages 17-2009
Christophe Alzetto
Août 2009
650 x 500 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, huile, café, gesso, crayon, encre de couleur, encre de Chine, acrylique glossy, huile en bâton, vernis polyuréthane brillant, mat et aspect ciré, peaux de vernis, vernis acrylique brillant, résine de colle, fil, toile de jute, morceaux d'ambre, peinture bâtiment, gel filant, cire à pâtiner





Visages 20-2009
Christophe Alzetto
Septembre 2009
1300 × 970 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, huile, huile en bâton, café, gesso, encre de couleur, encre de Chine, vernis polyuréthane mat, satiné et brillant, vernis laque, peaux de vernis séché, résine de colle, colle vinylique, encres déco, gel filant, cire à patiner, carbonate de magnésium, morceaux d'ambre





Visages 21-2009
Christophe Alzetto
Septembre 2009
460 x 550 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, huile, huile en bâton, café, gesso, encre de couleur, encre de Chine, vernis polyuréthane mat, satiné et brillant, vernis laque, peaux de vernis séché, résine de colle, colle vinylique, encres déco, gel filant, cire à patiner, cordelette de chanvre, fil à couture, grillage métallique, carbonate de magnésium, résille en carbure de silicium



Visages 22-2009
Christophe Alzetto
Septembre 2009
460 × 380 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, huile, huile en bâton, café, gesso, encre de couleur, encre de Chine, vernis polyuréthane mat, satiné et brillant, vernis brillant acrylique, peaux de vernis séché, résine de colle, colle vinylique, encres déco, gel filant, cire à pâtiner, cordelette de chanvre, carbonate de magnésium, toile de jute, film plastique, photocopies d'impressions à l'encre offset



Visages 07-2010
Christophe Alzetto
Mars 2010
730 × 500 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, huile, café, gesso, encre de Chine, vernis polyuréthane brillant, vernis acrylique, filasse, toile de jute, résine de colle, colle vinylique, peinture nacrée, grillage métallique, cordelette de chanvre, amandes effilées, peinture métallisée, sable du Kerala (Inde du Sud), gel filant acrylique, café, mèches de coton, médium iridescent acrylique, carbonate de magnésium



Visages 08-2010
Christophe Alzetto
Avril 2010
1950 × 1300 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, huile, gesso, café, résine de colle, peinture métallisée, peinture nacrée, amandes effilées, vernis acrylique brillant, vernis acrylique mat, vernis polyuréthane brillant, vernis polyuréthane teinté, encre de Chine, mèches de coton, carbonate de magnésium, colle vinylique, filasse, cordelette de chanvre, sable et corde de fibres de coco du Kerala (Inde du Sud), gel filant acrylique





isages 16-2009
Christophe Alzetto
Août 2009
200 × 200 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, colle vinylique, toile de jute, café, résine de colle, noix de macadamia, amandes affilées grillées, gel filant, vernis polyuréthane brillant, cire d'abeille, huile en bâton, encre de Chine, morceaux d'ambre



Visages 18-2009
Christophe Alzetto
Septembre 2009
200 × 200 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, huile, café, gesso, pastel gras, encre de couleur, encre de Chine, huile en bâton, vernis polyuréthane mat, résine de colle, toile de jute, gel filant, cire à pâtiner, carbonate de magnésium, cordelette de chanvre, fil



Visages 09-2009
Christophe Alzetto
Septembre 2009
200 × 200 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, huile, café, gesso, encre de couleur, encre de Chine, huile en bâton, vernis polyuréthane mat, satiné, aspect ciré, vernis laque, résine de colle, colle vinylique, huile de lin, peaux de vernis séché, encre déco, filasse, clous, poudre de marbre, toile de jute, gel filant, grillage métallique, résille en carbure de silicium, carbonate de magnésium, cire à pâtiner, cordelette de chanvre, fil à couture



Visages 01-2010
Christophe Alzetto
Février 2010
200 × 200 mm

Technique mixte sur toile. Crayon, acrylique, huile, café, gesso, encre de couleur, encre de Chine, vernis polyuréthane aspect ciré, vernis à tableau brillant, résine de colle, colle vinylique, peaux de vernis séché, encre déco, fibre de coco du Kerala (Inde), grillage métallique, résille en carbure de silicium, cire à patiner, blanc correcteur, cordelette de chanvre, fil à couture



Visages 07-2009 — « Épanchement »

Christophe Alzetto
Février 2009
200 × 200 mm

Technique mixte sur toile. Toiles de jute, acrylique, café, gesso, crayon, gel filant acrylique, filasse, encre de Chine, huile en bâton, vernis polyuréthane aspect ciré, encres de couleur, résine de colle, colle vinylique



Visages 08-2009 — « Simplicité »

Christophe Alzetto
Février 2009
200 × 200 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, café, gesso, crayon, encre de Chine, huile en bâton, vernis polyuréthane aspect ciré, résine de colle



Visages 01-2009

Christophe Alzetto
Janvier 2009
200 × 200 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, gesso, encre de Chine, encres de couleur, café, crayon, toiles de lin, colle vinylique, vernis polyuréthane satiné et brillant, huile en bâton, gel filant acrylique, résine de colle



Visages 06-2009 — « Des visages expressionnistes ? »

Christophe Alzetto
Février 2009
200 × 200 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, café, gesso, crayon, gel filant acrylique, encre de Chine, huile en bâton, vernis polyuréthane aspect ciré, encres de couleur, résine de colle



Visages 05-2009 — « Hétéroscopie »

Christophe Alzetto
Janvier 2009
200 × 200 mm

Technique mixte sur toile. Toiles de jute, toile de lin, acrylique, café, gesso, crayon, gel filant acrylique, encre de Chine, huile en bâton, vernis polyuréthane aspect ciré, encres de couleur, résine de colle, colle vinylique



Visages 10-2009 — « Se contenir »

Christophe Alzetto
Mars 2009
200 × 200 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, café, gesso, crayon, encre de Chine, huile en bâton, vernis polyuréthane aspect ciré et aspect brillant, blanc correcteur, filasse, toile de lin, toile de jute, écorce de murier, résine de colle



Visages 02-2010 — « Existences (1) »

Christophe Alzetto
Février 2010
200 × 200 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, huile, café, gesso, crayon, encre de Chine, vernis polyuréthane aspect ciré et brillant, vernis acrylique brillant, résine de colle, feuilles de cuivre, étain à soudure, encre déco, fibres de coco du Kerala (Inde du Sud), blanc correcteur, cordelette de chanvre, gel filant, grillage métallique, peaux de vernis séchées, fil à couture, mèches de coton



Visages 04-2010 — « Existences (2) »

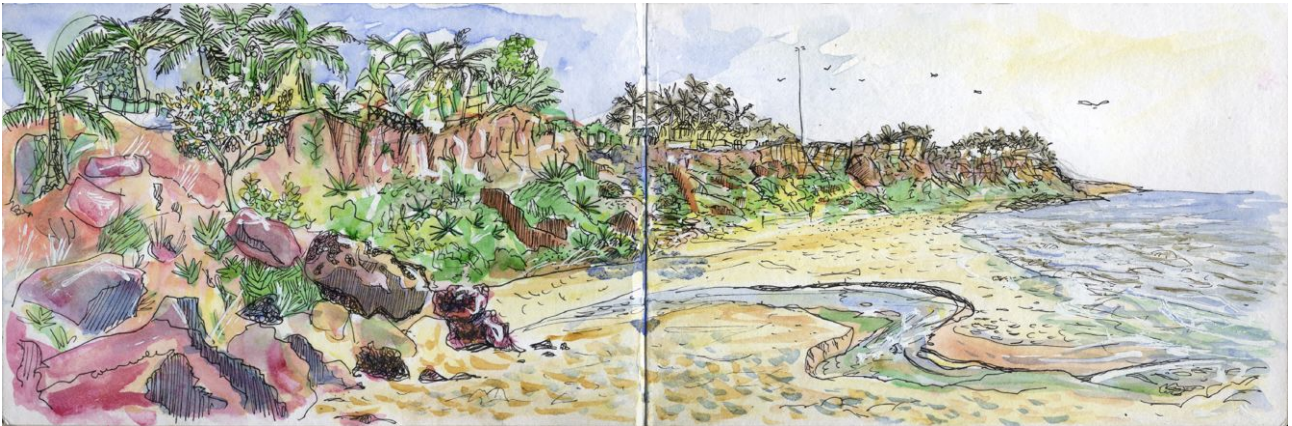
Christophe Alzetto
Février 2010
200 × 200 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, huile, café, gesso, crayon, encre de Chine, vernis polyuréthane aspect ciré et brillant, vernis acrylique brillant, résine de colle, feuilles de cuivre, étain à soudure, fibres de coco du Kerala (Inde du Sud), blanc correcteur, cordelette de chanvre, gel filant, fil à couture, mèches de coton, cire à patiner





Orchha, la jungle environnante. Cénotaphes au loin près des rives de la Betwa. Madhya Pradesh, Inde du Nord
Aquarelle, blanc correcteur, encre.
26 décembre 2009. Extrait de Carnet de voyage.
(non exposé)



Varkala, la plage, fin de la falaise nord. Kerala, Inde du Sud.
Aquarelle, blanc correcteur, encre.
12 janvier 2010. Extrait de Carnet de voyage.
(non exposé)

« Près de trois mois de voyage en Inde, de la frontière pakistanaise au rives du Gange, de jungles en déserts, des plantations de thé dans les hautes montagnes aux plages tropicales où le cocotier est roi, des mégapoles tonitruantes aux cités mystiques millénaires. Je savais que je voulais ramener des matériaux spécifiques pour trouver de nouvelles pistes. J'ai finalement ponctué mon voyage de quelques envois postaux, pas toujours simples, parfois cocasses.

Ainsi à Udaipur ou **Orchha**, des colis de pigments minéraux qu'utilisent les miniaturistes. Mais surtout, dans le **Kerala**, tout au Sud de l'Inde, des matériaux issus du cocotier, arbre miracle avec lequel les habitants font vraiment tout. Il fallait voir leurs réactions de perplexité à mes collectes fantaisistes — difficile parfois de leur faire comprendre comment ce qui était pour eux la matière première la plus banale, pouvait m'intéresser dans la perspective d'une production *artistique* : notion absconse pour ces artisans au demeurant formidables. Je devais, par respect, leur demander la permission pour ramasser ce qu'ils auraient sinon jeté au feu. Sans parler des réactions d'incompréhension des fonctionnaires lors de l'envoi de palmes de deux mètres par la poste.

Folioles et rachis de la palme, coques, fibres de la bourre ou des stipules sont des éléments de choix pour un travail sur la volute et l'enchevêtrement. Déjà dans les camaïeux de brun qui me sont chers, ils sont autant matières que lignes, parfois déjà en réseaux ou tressés, ils ne demandent qu'à tendre et détendre l'espace. Les premiers tableaux réalisés avec cet apport sont présents à l'exposition *Lisières de faces*, et quelques autres suivront certainement. »



Visages 03-2010
Christophe Alzetto
Février 2010
460 × 550 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, gesso, colle vinylique, café, résine de colle, gel filant, vernis polyuréthane aspect ciré et brillant, vernis brillant acrylique, huile, huile en bâton, encre de Chine, encres de couleur, peaux de vernis séchées, fil à couture.

Pigments d'Orchha, Madhya Pradesh, Inde du Nord.

Matériaux de Varkala, Waikom et Kovalam, Kerala, Inde du Sud : Cordelettes de fibres de coco, morceaux de coques de noix de coco, fibres de bourre de coco, folioles de palmes de cocotiers, écorce de cocotier, sable du littoral

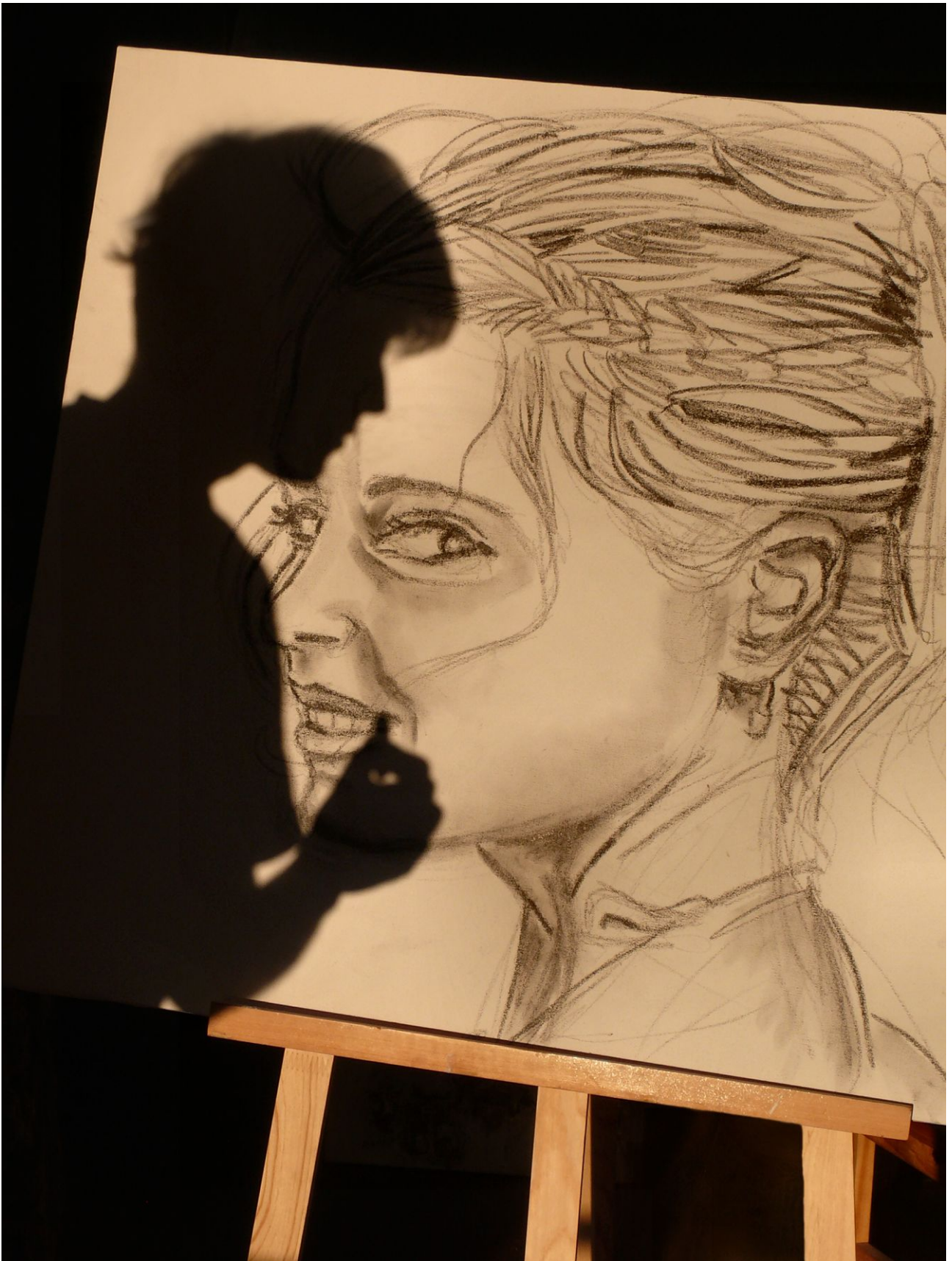


Visages 05-2010
Christophe Alzetto
Mars 2010
600 × 600 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, gesso, colle vinylique, café, résine de colle, vernis polyuréthane aspect ciré et brillant, vernis brillant acrylique, huile en bâton, encre de Chine, peaux de vernis séchées

Pigments d'Orchha, Madhya Pradesh, Inde du Nord

Matériaux de Varkala, Kerala, Inde du Sud : Cordes de fibres de coco, morceaux de coques de noix de coco, fibres et morceaux de bourre de coco, rachis et folioles de palmes de cocotiers, écorce de cocotier, sable du littoral, morceau de filet de pêche en fibre de coco





Visages06-2010
Christophe Alzetto
Mars 2010
730 x 920 mm

Technique mixte sur toile. Acrylique, huile, café, gesso, encre de Chine, encre de couleur, vernis polyuréthane brillant, vernis acrylique brillant, résine de colle, colle vinylique, gel filant acrylique, fil à couture, graphite

Morceau de pelote d'une fabrique de tapis de Jaipur, Rajasthan, Inde du Nord

Matériaux de Varkala, Kerala, Inde du Sud : Cordes de fibres de coco, fibres et morceaux de bourre de coco, folioles de palmes de cocotiers, fibres de stipules de cocotier, bois de cocotier, sable du littoral, morceaux de filets de pêche





C.I.D. Création Internationale Diffusion

Beaux-Arts Encadrement Loisirs créatifs

99 rue Charles Van Wyngène
77181 **COURTRY**
Tél. : 01 64 21 13 58

Village d'entreprise
832 rue Charles de Gaulle
77100 **MAREUIL-LES-MEAUX**
Tél. : 01 60 23 22 74

<http://creation-internationale-diffusion.fr>



Copieurs - Mobilier - Informatique - Fournitures de Bureau
SAV - Formation



***Le Partenaire
de votre
Entreprise***

LOCATION

VENTE

REPRISE

FINANCEMENT

51, Avenue de l'Epinette - 77100 MEAUX

01 60 09 21 72

www.etter.fr

COPIE MOTS PLUS

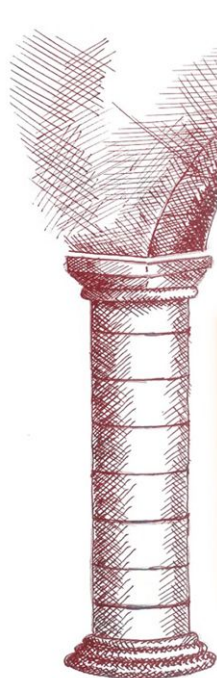
REPROGRAPHIE
PLANS, COPIES NOIR & BLANC ET COULEUR

La Reprographie de A à Z...

6, Quai Sadi Carnot
77100 MEAUX

01 64 33 06 06

Opération partenariat : 20% offerts sur vos travaux*



Le Cadrameaux

Encadrement d'art et de création

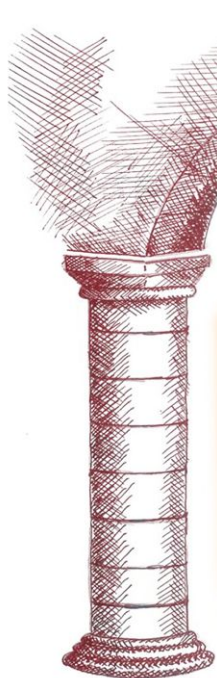
EXPOSITION D'ŒUVRES CONTEMPORAINES

Encadrements sur mesure de toutes vos œuvres sur papier ou sur toile, photographies, broderies, petits objets (médailles, miniatures, éventails), réalisation de miroir à vos dimensions.

Pour tous vos travaux :
accueil, conseils, personnalisation et devis gratuits

* Pour les visiteurs de l'exposition de Christophe Alzetto.

Opération partenariat : 20% offerts sur vos travaux*



Le Cadrameaux

Olivia Troublé
Artisan encadreur

16, place du Marché - 77100 Meaux

Tél./Fax : 01 60 25 43 24

email : cadrameaux@hotmail.fr

Horaires : 9h30-12h00 / 14h00-18h30

Fermé le mercredi et le dimanche



* Pour les visiteurs de l'exposition de Christophe Alzetto.

Remerciements

Christophe Alzetto tient à remercier pour cette exposition :

Olivia Troublé et *Le Cadrameaux*

Annie Dumont et *CID*

François Jeay, Jean-François Combe et *CopyMotsPlus*

Yves Poinignon, Bernard Brossard et *Le Lion's Club de Meaux*

Régis et Florence Malabry et *Le Cadran Solaire*

Marcelle, Claude et Marc Alzetto

Laurence Watremez

Alain Beaupère

Alexis Dagois

Fabienne Van Der Vleugel

Marion Beaupère

Susie Georges-Jardin

Anne Berbain

Muriel Hericher

Ali Chouchani

Pierre Honin

Pascal Pioppi



6, quai Sadi Carnot
77100 MEAUX
Tél : 01 64 33 06 06



Christophe ALZETTO, artiste plasticien

Maison Des Artistes A915234 - SIRET 517 630 398 00017 - APE 9003A

christophe.alzetto@free.fr – <http://www.christophe-alzetto-artiste-plasticien.com>

Tous droits réservés sur les textes et reproductions photographiques

Reprographie : Jean-François Combe pour CopyMotsPlus, Meaux, avril 2010

